

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3163. — 62^e Année.

SAMEDI 3 AOUT 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE GÉNÉRAL FAYOLLE, Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Le Président de la République a tenu à aller lui-même porter au général Fayolle, dans son poste de commandement, le Grand Cordon de notre Ordre national. La cérémonie a été d'une simplicité émouvante. Le général Pétain auquel le général Fayolle, par deux fois, succéda dans ses commandements, y assistait. On sait que c'est le général Fayolle qui dirigea les opérations qui ont obligé les Allemands à abandonner la rive sud de la Marne, et à renoncer à leur plan contre Paris.



SUR LE FRONT DE LA SOMME. — Les batteries de 75 en action. (Section photographique de l'armée).

Comment le ...^e R. I. a arrêté la ruée allemande à Mesnil-Saint-Georges (35 km. Ouest de Montdidier) le 30 Mars 1918.

Après avoir été engagé le 26 mars, sitôt débarqué, entre La Boissière et Fignières au Nord-Est de Montdidier, le ...^e R. I. était contraint dans la journée du 27 de se replier derrière un affluent de l'Avre, le petit ruisseau des Doms.

Le 28 au matin sa situation était la suivante :

Le 1^{er} bataillon tenait Aubvillers et Hargicourt ; le 2^o était à Fontaine-sous-Montdidier ; enfin, le 3^o qui — seul — restait sous la main du Colonel, s'était établi sur la ligne Abbemont-Pérennes.

De sa personne le Colonel était à Royaucourt.

Cependant les Boches poursuivaient apparemment l'exploitation d'un succès grâce auquel ils espéraient pouvoir déborder Amiens par le sud. Ayant encore progressé le 27 de 12 à 15 kilomètres, ils entendaient bousculer l'armée française qu'ils avaient été arrivée pour leur barrer la route avant qu'elle fût en possession de tous ses moyens.

Dans la nuit du 27 au 28 mars, un régiment de la 19^e D. (des Silésiens), le 7^e Grenadiers, prenait les avant-postes à la lisière ouest de Mesnil-Saint-Georges, à 3 kilomètres environ au-delà de Montdidier, sur la route de Breteuil.

Il fallait à tout prix arrêter l'avance boche.

Le Colonel du ...^e, qui, — personnellement — se sentait menacé sur sa gauche par l'occupation de Mesnil-Saint-Georges, décide de reprendre immédiatement le village.

Le 28, dès la pointe du jour, il monte la manœuvre suivante.

Pendant que deux compagnies de son 3^o bataillon la 9^e (lieutenant Abele) et la 11^e (lieutenant Dapremont) renforçées et flanquées d'unités voisines fixeront l'ennemi en avant de Pérennes, et marcheront droit sur Mesnil, la 10^e commandée par le sous-lieutenant Petrequin, progressant de Royaucourt par infiltration, abordera la position au Sud.

Pour appuyer cette manœuvre, le Colonel avait à sa disposition trois sections de mitrailleuses et deux canons de 37.

Deux sections furent placées à cheval sur le chemin d'Abbemont à Le Monchel, à 1 kilomètre environ au Nord-Est d'Abbemont. Leur objectif était Mesnil-Saint-Georges, dont elles devaient tenir les défenseurs sous le feu.

Deux autres sections, en batterie sur les pentes descendantes de la croupe de Pérennes, au nord-est du village, prenaient d'enfilade le ravin passant par la cote 60, au sud-ouest de Montdidier, afin d'enrayer toute infiltration ennemie de ce côté.

Enfin deux autres sections à l'Ouest et à proximité de la route Royaucourt-Mesnil, à 1 kilomètre environ au Nord de Royaucourt, battaient les pentes sud de ce même ravin, appuyant l'attaque de la 10^e compagnie.

Contre les mitrailleuses de l'adversaire, les deux canons de 37 étaient braqués, l'un en avant de Royaucourt sur un nid de mitrailleuses placées dans les pentes sud du ravin

dont nous avons parlé plus haut, l'autre vers la cote 90, au nord-est de Royaucourt, sur un autre nid de mitrailleuses nichées dans les pentes du plateau qui domine le Monchel à l'est.

L'attaque se déclencha vers 10 heures.

A gauche, la 8^e et la 11^e compagnie refoulent rapidement devant elles les éléments boches qui tenaient les avances de Mesnil. Arrivées aux lisières du village, un dur combat à la grenade s'engageait.

Cependant, à droite s'accomplissait le mouvement tournant de la 10^e compagnie.

Le sous-lieutenant Petrequin — un jeune Bel-fortais de la classe 1915 qui allait se révéler remarquable commandant de compagnie — avait pris sa formation de combat à la faveur d'un défilé, deux sections en première ligne, les deux autres en soutien à quatre-vingts mètres de distance au moins ; les hommes déployés en tirailleurs à 5 mètres ; puis il avait donné le signal : En avant ! Les mitrailleuses boches crépitaient.

En particulier celles du plateau de le Monchel, malgré les coups de canon de 37, criblent de balles dans le dos les vagues que l'on voit ramper sur les croutes verdies... Les lignes de capotes bleues disparaissent dans le ravin...

Le Colonel qui, de Royaucourt, suit la manœuvre à un moment d'angoisse. Ses hommes vont-ils pouvoir gravir la contrepente ?

Et, en effet, pris maintenant de face par les mitrailleuses d'un petit bois Carré s'étalant à quelques centaines de mètres au sud de Mesnil, ils étaient obligés de stopper.

Petrequin reforme ses unités.

Il était 11 heures 30.

Il donne l'ordre de reprendre la marche en avant.

Les poilus gravissent la pente comme à l'exercice, arrivent sur le petit bois... Les boches f... le camp, se hâtant de sauver leurs pièces, gradés en tête.

Pendant qu'une section est détachée sur la gauche pour nettoyer le ravin, les trois autres attaquent le village par le sud, font leur jonction avec

les poilus du lieutenant Dapremont qui déjà occupaient la lisière sud ; puis, tous réunis, renforcés par le lieutenant Abele à la hauteur de l'Eglise, ils débusquent maison par maison les Boches qui tenaient encore.

Surpris par la vigueur de l'attaque, par le feu de nos mitrailleuses qui déciment toute fraction qui s'offre à découvert, l'ennemi évacue en hâte Mesnil tandis que le Monchel était repris au même moment par le ...^e.

Entre 14 h. 30 et 15 heures l'opération était terminée. Nos troupes s'organisaient défensivement sur les positions conquises.

Entre 14 h. 30 et 15 heures l'opération était terminée. Nos troupes s'organisaient défensivement sur les positions conquises.

Mais l'ennemi n'entendait pas rester sur cet échec.

Il voulait pousser l'exploitation de ses succès antérieurs et continuer à s'ouvrir par le sud la route d'Amiens. Il lui fallait, à tout prix, bousculer les troupes françaises qui lui barraient le chemin.

Le 30 mars, à 6 h. 30 du matin, les soldats du 19^e Régiment d'Infanterie prussienne apprenaient que le régiment avait reçu l'ordre d'attaquer immédiatement, d'enlever Ayencourt et Royaucourt et d'atteindre la cote 136 à 2 kilomètres et demi au sud-ouest de Royaucourt.

Conjointement les deux régiments de la 9^e Division devaient attaquer, l'un, le 7^e Grenadiers, Mesnil - Saint - Georges, l'autre, le 154^e R. I., à l'ouest de la voie ferrée, Montdidier-Saint-Just.

L'attaque se déclenche.

Elle commence par un violent bombardement de minenwerfer. Dès le milieu de la nuit, en effet, la 7^e compagnie de minenwerfer avait mis ses pièces en batterie de part et d'autre de la voie ferrée. Des pièces légères la renforçaient un peu en arrière.

Le commandement allemand, estimant qu'un bombardement court et violent devait suffire, n'avait alloué que 100 coups par pièce, en prescrivant qu'aussitôt la prise d'Ayencourt signalée par les observateurs, les canonniers devraient allonger leur tir.

Nous leur évitâmes cette peine.

Le 19^e R. I. enleva bien Ayencourt, mais lorsqu'il voulut en déboucher, il fut accueilli par un tel feu de mitrailleuses, que les hommes se débandèrent, et se planquèrent dans des trous d'obus où nos hommes devaient venir les cueillir dans la soirée au cours d'une contre-attaque.

Cependant le 7^e Grenadiers assaillait Mesnil.

Il était reçu comme le 19^e R. I. au débouché d'Ayencourt.

Mais une question se posait.

Comment ravitailler les défenseurs en cartouches ?

Le Colonel n'en avait qu'à Royaucourt. Or, pour les porter au Mesnil, il fallait traverser une croupe unie comme un tapis de billard et balayée par les mitrailleuses.

Un cavalier de liaison et un cycliste se dévouèrent. Le cavalier mit un sac sur son cheval, qu'il tint par la bride, le cycliste un autre sur sa bicyclette, et ils passèrent.

Malgré la violence de la préparation d'artillerie, les Boches ne purent approcher à plus de 600 mètres de la face est du village.



Les premières lignes françaises devant Montdidier.

Entre 10 heures et 10 h. 30, ils renouvelaient leur assaut. Cette fois, ils attaquaient en formations denses, poussant devant elles une vague de tirailleurs.

Nos hommes étaient joyeux.

Nous les tirions comme à la cible.

Nouvel échec.

Une troisième attaque à 11 h. 30 n'a pas plus de succès.

Une quatrième est déclenchée à 17 heures.

Cette fois elle déborde le village par la gauche.

Accablés par des forces supérieures, nos hommes se défendent opiniâtrement maison par maison.

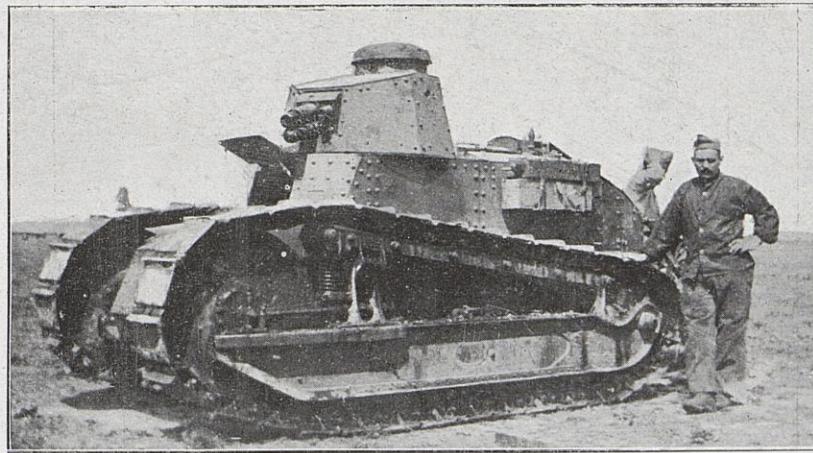
Plus d'une heure après avoir perdu la partie nord du village et l'Eglise, ils résistaient encore dans la partie sud !

Les Boches l'écrasent d'obus. Le village flambe. Du milieu des flammes, nos poilus tirent toujours et bloquent l'assailant.

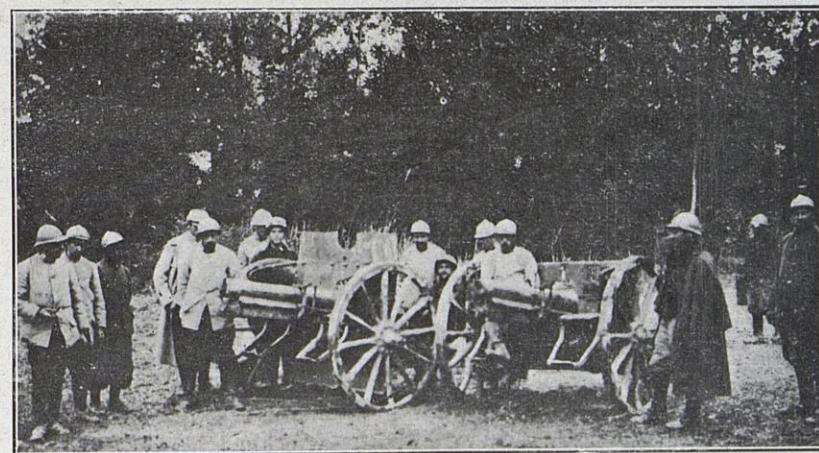
Enfin vers 18 h. 30, ils abandonnent en ordre parfait les ruines fumantes et



L'officier à son poste d'observation. (Section photographique de l'armée).



Nos nouveaux tanks, armés de deux mitrailleuses et d'un 75,



Des canons de 77 allemands pris à l'ennemi durant la dernière offensive.

LA VICTOIRE FRANÇAISE

Notre avance continue

28 Juillet 1918.

Il est inutile de reprendre ici dans leur détail les progrès des troupes alliées entre Aisne et Marne et entre Marne et Reims, au cours de leur contre-offensive. Aussi bien, ces progrès ont été enregistrés au jour le jour par les communiqués officiels et longuement commentés par les journaux quotidiens.

Après la vague de folie pangermaniste qui a passé sur l'Allemagne, une retraite rapide sur la Vesle ou sur l'Aisne, au lieu de la prise escomptée de Châlons, Epernay et Montmirail, est une douche froide. C'est pour la faire accepter au public que Ludendorff et l'agence Wolff lancent à travers le monde ces bulletins de victoires qui témoignent d'une absence complète du sens du ridicule et nous font nous demander comment un peuple peut accepter d'être ainsi bafoué et méprisé par ses dirigeants.

La vérité est que l'état-major, commettant toujours la faute de mésestimer les forces de son adversaire, s'est cru tout permis et a prêté sur un front très étroit un long flanc à nos armées, qui l'ont attaqué. Le premier résultat a été l'arrêt complet de l'offensive allemande vers le Sud ; le second a été le recul et le passage de l'initiative des opérations des mains de Ludendorff à celles du général Foch. Pour ménager son amour-propre, le kronprinz peut sacrifier des vies sans compter : il a retardé l'heure du repli, il ne l'a pas supprimée. Sous la triple étreinte qui les presse à l'Est, au Sud et à l'Ouest, ses troupes ont déjà dû abandonner complètement la Marne et nous rendre la disposition de la voie ferrée si importante qui la longe. Ce n'est qu'un commencement, la ligne Fère-en-Tardenois-Courmont-Cuisles-Chaumuzy étant précaire. Il faut que les Allemands aillent jusqu'à la Vesle pour trouver un premier terrain de résistance sérieuse. Nous ne nous pressons pas. Quand une position est trop coûteuse de front, nous la prenons par débordement. C'est ainsi que sont tombés Oulchy-le-Château et Fère-en-Tardenois ; c'est ainsi que tombera Soissons. Une pierre qui se détache entraîne brusquement un pan de mur.

Certes, il faut s'attendre à une réaction ; l'ennemi n'a pas encore épuisé ses réserves et il est probable qu'il cherchera sa revanche, peut-être sur le front britannique. On est prêt à le recevoir. Dans tous les cas, notre offensive actuelle a révélé au monde, et à l'Allemagne en particulier, que nos forces sont renouvelées. L'alliance américaine porte ses premiers fruits.



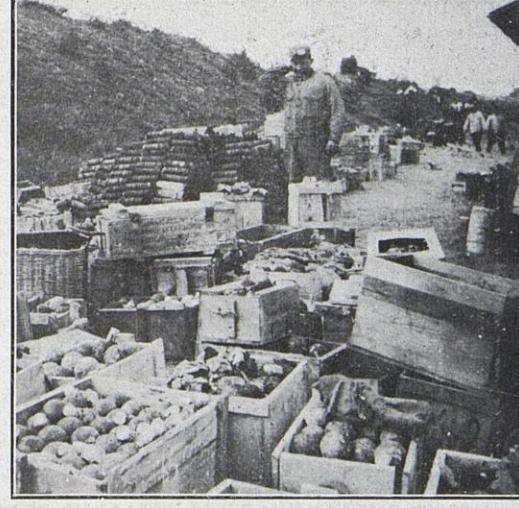
Un poste de mitrailleurs dissimulé dans un boqueteau.



Nos soldats dénombrent avec joie le butin fait par eux.



Un convoi d'artillerie boche mis à mal par notre canonnade.



Les munitions de toutes sortes trouvées dans les lignes ennemis.

L'OFFICIER DE TROUPE.

s'établissent à deux ou trois cents mètres en arrière sur une ligne où ils résistaient désormais à tous les assauts.

A 19 heures, une contre-attaque que nous lancions à notre droite en direction d'Ayencourt nous permettait de le reconquérir.

Le Boche était contraint de stopper.

Et partout où il avait attaqué en cette journée du 30 mars, à Moreuil, à Sauvillers, à Grivesnes, à Cantigny, il en avait été de même.

Le lendemain, une tentative de la Garde sur Grivesnes, que nous avons racontée ici même précédemment, n'eut pas plus de succès.

Les Boches monteront, alors, une attaque de grand style, quatre jours plus tard, le 4 avril, pour tenter de forcer cette barrière qui s'était fermée devant eux.

Mais la barrière résistera invinciblement.

Une fois de plus nos troupes avaient dit : « On ne passe pas. »



LES PHASES DE L'OFFENSIVE. — 13 HEURES 30'. — La compagnie occupe ses positions de départ. les soldats inspectent leurs armes.



13 HEURES 45'. — Les soldats sont prêts à bondir vers les lignes ennemis. 14 HEURES. — En avant ! Ça y est... C'est la ruée. Avec un sublime entrain, tous attendent le signal.



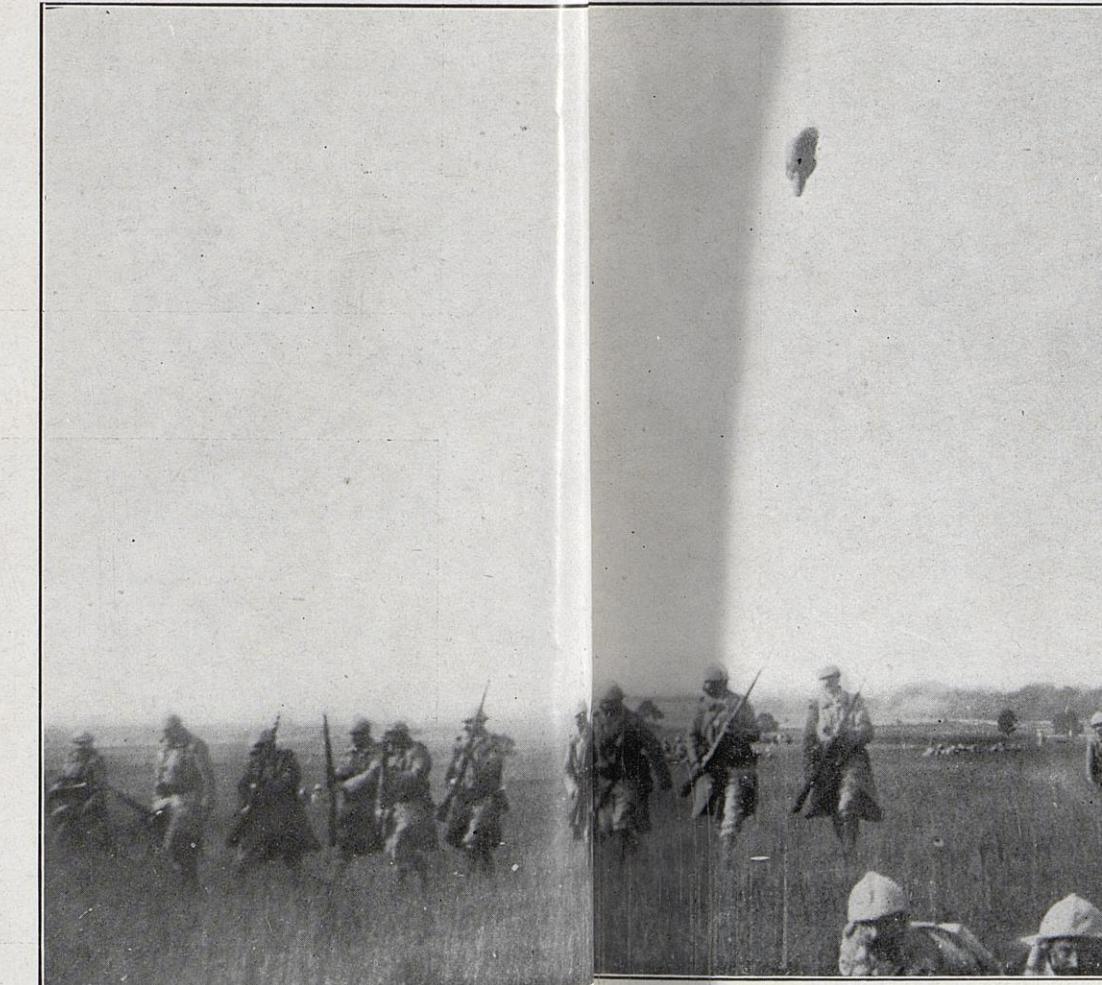
14 HEURES. — En avant ! Ça y est... C'est la ruée. Avec un sublime entrain, tous nos braves s'élancent.



15 HEURES 35'. — Les objectifs désignés ont été atteints. Sur les positions conquises, un lieutenant se repose au milieu de ses hommes.



Des renforts se dirigent vers la ligne de combat.



Corps de troupes se déployant sous protection par l'artillerie.



Les premiers prisonniers sont amenés dans les tranchées de départ.



NOS AMIS AMÉRICAINS A L'ŒUVRE. — Dans un abri allemand démolie et retourné par l'artillerie américaine, nos camarades, les Yanks, recherchent les munitions boches qui se trouvèrent enterrées là.



LA PRÉPARATION DE L'OFFENSIVE DE CHATEAU-THIERRY. — Les Américains savaient qu'ils auraient à faire une consommation intensive de projectiles. Voici nos alliés qui débarquent leurs obus de 155 et les dissimulent aux regards des aviateurs ennemis.

Un beau livre :

"LA PETITE VILLE"

Un livre vient de paraître qui est une délicieuse chose, une œuvre d'art fort intéressante, un geste patriotique plein d'inspiration et de vigueur. C'est "La petite ville", suite de poèmes, apres, vibrants, énergiques, alertes, spirituels et quelquefois très doux, dus à la plume d'un poète souvent admiré, d'un écrivain que la grande Renommée guette, d'un officier de mousquins qui a merveilleusement

fait son devoir, qui compte parmi les plus braves et qui toute sa vie portera les traces de sa vaillante conduite, pendant la guerre, — nous voulons nommer Christian Frogé, l'auteur de "Morhange — les Marsoins en Lorraine" (1).

Le joli volume a été illustré par Roger de Valerio, un charmant dessinateur, au talent très personnel et très curieux, qui a déjà produit beaucoup, dans des genres très différents, et qui toujours a su approcher de bien près la perfection. Ironies supérieurement mordantes, instantanés de la vie parisienne pleins d'élégance et de finesse, larges et originales compositions décoratives, scènes de vie poignantes, Roger de Valerio a déjà fait tout cela. L'été dernier il s'est révélé dans l'illustration du volume en commentant d'un crayon sobre et impressionnant les "Chansons de Poilus" où il sut

pétrir, sculpter des êtres d'émotion, de verve, de souffrance et de gaieté.

De la collaboration de ces deux Jeunes, l'écrivain et le dessinateur, tous deux si bien français, si pleins d'idées, si rarement doués, si ardents, si éprix de leur art, si soucieux de perfection, est résulté un livre qui est comme le miroir de nos émotions, de nos douleurs, de nos haines, — et de nos radieux espoirs (2).

(1) CHRISTIAN-FROGÉ ! *Morhange*, un volume in-18; 4 fr. 90, chez Berger-Levrault, éditeurs, 5, rue des Beaux-Arts, Paris.

(2) *La Petite Ville*, suite de poèmes de Christian-Frogé, illustrations de Roger de Valerio, un fort volume in-18 carré, 10 francs; chez Eugène Rey, libraire-éditeur, 3, boulevard des Italiens, Paris.



CATHÉDRALE



L'EXODE

Au Commandant Emile Schaller.

Tour vide où ne bat plus le cœur des carillons,
La cathédrale en deuil croule aux bords de la place.
Crevés, ses yeux divins où flamblaient des rosaces...
Du manteau de splendeur l'homme a fait des haillons,

Tout le ciel dans la nef s'insinue en rayons.
Les piliers ébréchés gisent parmi les châsses ;
Un peu de sang rougit les fentes des crevasses.
Dieu mourrait-il encor pour nous qui l'oublions ?

La nuit descend, la nuit des folles épouvantes.
Dans un frémissement de paroles vivantes
L'âme entend chuchoter les morts qui lui sont chers,

Les vaillants qui tombaient, la poitrine trouée,
Et dont les yeux rouverts suivent sous la nuée
L'envol de ton oiseau sublime, ô Guyenemer !

A Louis Madelin.

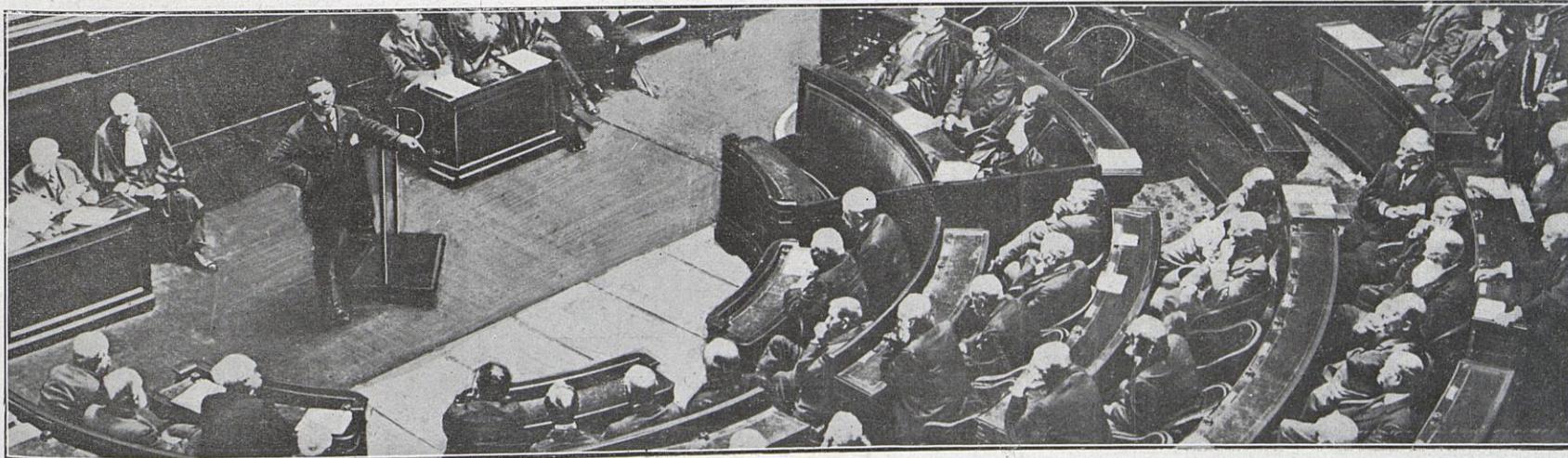
Ils vont, les pieds meurtris, baluchon aux épaules,
Vers un horizon vide et sans cesse fuyant,
Et leur plainte se meurt dans le vent qui les frôle,
Et derrière eux l'espace est un trou flamboyant.

Ils vont, cassés, vêtus d'oripeaux ridicules,
Suivis de chars pesants, que des bœufs roux
Traînent de leur pas lourd, dans un fracas d'écrus,
Et sur eux va pleuvoir le sang des crépuscules.

Et, tandis que la route allonge ses halliers,
Leurs yeux désespérés cherchent la glèbe sainte
Où leur soc dur creusa les sillons réguliers.

Puis l'angoisse soudain desserre son étreinte,
Car ils emportent tous l'inaltérable empreinte :
Un peu du sol natal aux clous de leurs souliers.

R. CHRISTIAN-FROGÉ.



L'AFFAIRE MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR. — La déposition de M. Léon Daudet.



CHATEAU-THIERRY. — Officiers boches capturés et gardés par les Français et les Américains.



LA FÊTE NATIONALE BELGE. — Elle a été célébrée avec ferveur à Versailles. La foule écoutant une musique anglaise dans le Parc.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les Alliés en Russie.

Les Gouvernements de l'Entente se sont heureusement mis d'accord sur le principe et sur les modalités d'une intervention militaire en Russie. Le programme d'action élaboré par M. Wilson, de concert avec les cabinets de Paris, de Londres et de Rome, a été agréé par le Gouvernement japonais. L'armée tchéco-slovaque qui opère avec succès en Sibérie va désormais être soutenue par des contingents de l'Entente. D'autre part, les Alliés, d'accord avec le Conseil régional de la Mourmanie, ont jeté les bases d'une entreprise destinée à défendre ce territoire si important contre les tentatives allemandes. L'intervention des Alliés en Russie, reconnue nécessaire depuis longtemps, est aujourd'hui non seulement décidée, mais commencée.

Son succès dépend, bien entendu, de l'habileté et de la vigueur avec lesquelles seront conduites les opérations militaires mais il a aussi pour condition un attachement scrupuleux et invariable aux principes qui ont dicté aux Alliés leur résolution. Si nous intervenons aujourd'hui en Russie, c'est pour répondre à l'appel de tous les Russes soucieux de leur honneur et de leur intérêt national, de tous les Russes qui refusent de reconnaître le traité de Brest-Litovsk et de livrer leur pays à la domination et à l'exploitation allemandes. Si nous intervenons en Russie, ce n'est point pour combattre un régime et favoriser la restauration ou l'installation d'un autre régime :

c'est pour aider les Russes à secouer le joug de leurs ennemis ; la forme du gouvernement est leur affaire et non la nôtre. Enfin, les Allemands ne manqueront pas de présenter l'intervention comme une entreprise japonaise, et comme une menace dirigée contre l'intégrité du territoire national russe. Nous savons qu'il n'en est rien et le consentement du président Wilson est une indiscutable garantie des intentions qui ont conduit les Alliés en Russie. Gardons-nous de donner prétexte à des suspicitions ou à des équivoques, que l'Allemagne exploiterait aussitôt contre la Russie et contre nous.

M. P.



M. Clemenceau et le général Pershing au front américain.

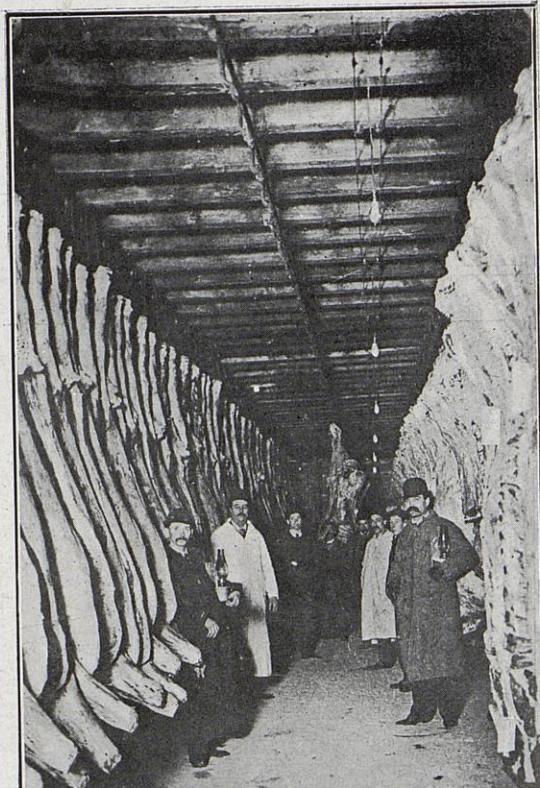


La joie avec laquelle la jeunesse américaine s'engage pour venir combattre sur le vieux Continent.



Mme MARIE LAPARCELINE (Photo Manuel).

Nous avons dit, ici même, tout le bien que nous pensions du nouveau livre de Mme Marie Laparcerie : *Un inconnu passe*. Le public a ratifié le succès littéraire de cette œuvre vraie, sincère, forte et humaine : nous enregistrons avec plaisir le gros succès de librairie que remporte *Un inconnu passe* et nous donnons ici le portrait de son jeune et talentueux auteur.

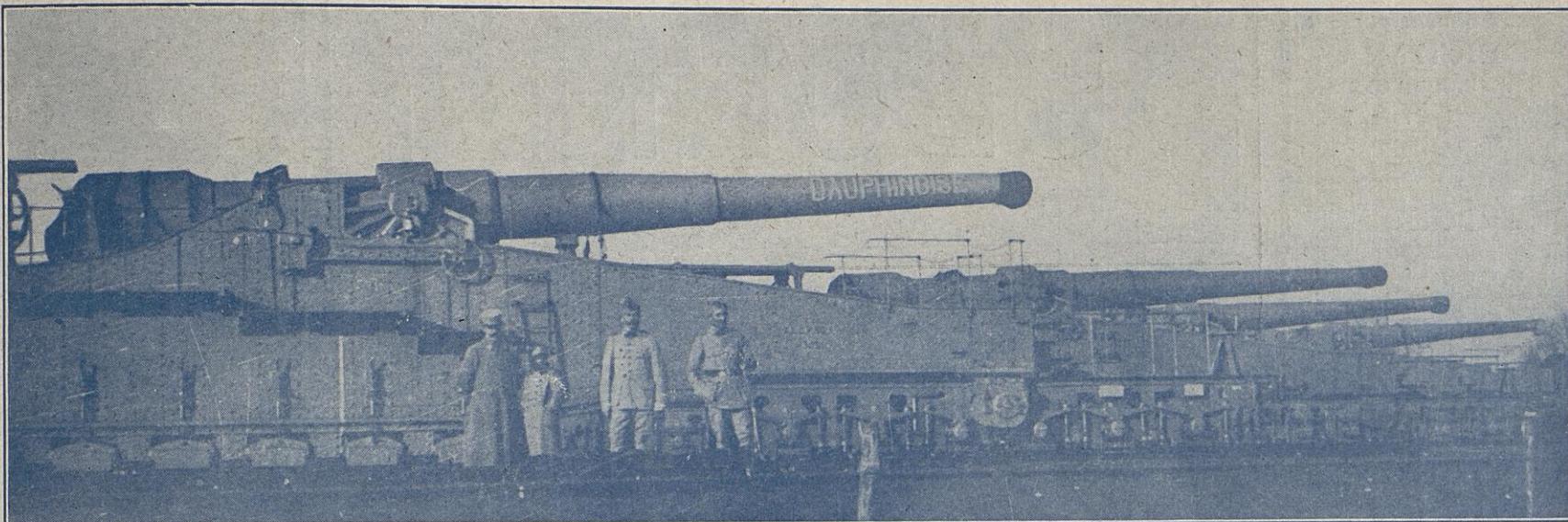


Les réserves de viande congelée préparées pour les Alliés, par les Américains à Chicago, notamment.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



Une batterie de canons monstrueux " La Dauphinoise, la Francomtoise, l'Algérienne, la Tunisienne ".

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES



PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions,
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ
EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :
PARIS, 10, rue Commines LYON, 320 & 322, rue Duguesclin
LANCEY, Isère ALGER, 20, rue Michelet
■ ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

LE NOUVEAU DENTIFRICE

DENTIX

Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE aux DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50
GROS LABORATOIRES SELMA 20 RUE DAGOBERT CLICHY (Seine).

VITTEL

"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

ACHÈTE BIJOUX
3, RUE TAITBOUT
ANTIQUITÉS AUTOS (DE MARQUES)
AU
MAXIMA
OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT
MAXIMUM

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

Vos dents doivent être soignées toute la vie par L'EXCELLENTE PATE DENTIFRICE **DENTOX**. Fortement antiseptique, parfaitement détritive, agréablement aromatisée. En vente partout. Petit tube : 0 fr. 90, grand tube : 1 fr. 50. SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS.

Comment Bichara
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph : Louvre 27-95

CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ **TOMMY**
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES**
CADRANS RADIMUM & VERRES INCRASSABLES
:: Bijouterie actualités ::
Les célèbres Chronomètres **Maxima**,
La Nationale, **Le Chronocog**.
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANCON MAISON FRANÇAISE

ALCOOL de MENTHE
de RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du **RICQLÈS**

FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
RENDE LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS parle
GLYCODONT

Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS : 59, FAUB^e POISSONNIÈRE, PARIS

ANCHOIS
sans Arêtes
"GREY-POUPON"
à l'Huile d'Olive
OLIVES FARCISSÉES

DEMANDEZ UN
DUBONNET
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

CHOCOLAT LOMBART
Le meilleur

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



Rassurons les populations au sujet de la grippe dont on parle en ce moment.

Si elle est dite « grippe chinoise » ce n'est pas une ennemie, mais une alliée

Si elle est « espagnole » rien à craindre elle reste neutre.

Ce n'est que de la « grippe Allemande » qu'on a tout à redouter.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demander notice
(OPÉRA) 25, rue Mélingue PARIS.

DUPONT Tél. 818-67
10, r. Hauteville, Paris (6^e)
Maison fondée en 1847
Fournisseur des hôpitaux
Tous articles pour malades,
blessés et convalescents.
LIT MÉCANIQUE pour soulever
les malades : fracture, phlébite,
paralysie, douleurs articulaires,
fièvre typhoïde, etc.

CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine. EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, B^e Bonne-Nouvelle, PARIS

ASTHME
REMÈDE EFFICACE
Cigarettes ou Poudre
Tissus. Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

Les Parfums
d'ERNEST COTY

Echantillon : 3^f 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

Folie d'Opium
PARFUM EXTRA
ENVIRANT
RAMSÈS
CAIRE - PARIS
EN VENTE DANS LES
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

Coaltar Saponiné Le Beuf
antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les **soins de la bouche**, les **lotions du cuir chevelu**, les **ablutions journalières**, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

KOSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE

Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 4 fr. et 6 fr. f. Ph. DETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, PARIS.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SERIEUSE, sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbables sans picûre
Traitement facile et discret même en voyage.

La Boîte de 40 comprimés Huit francs
La Boîte de 50 comprimés Dix francs
(Franco contre espèces ou mandat).
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo.
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

CORS
OEILS DE PERDRIX ET DURILLONS
Même les plus rebelle sont guéris en trois jours sans la moindre
douleur par le **MORTICOR** dont l'envoi se fait franco contre
60 centimes, avec une brochure donnant le procédé absolument
certain d'éviter toute récidive. SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS.
Le Morticor est en vente dans toutes les Pharmacies.

URODONAL - PAGÉOL -

lave le rein

réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates.)



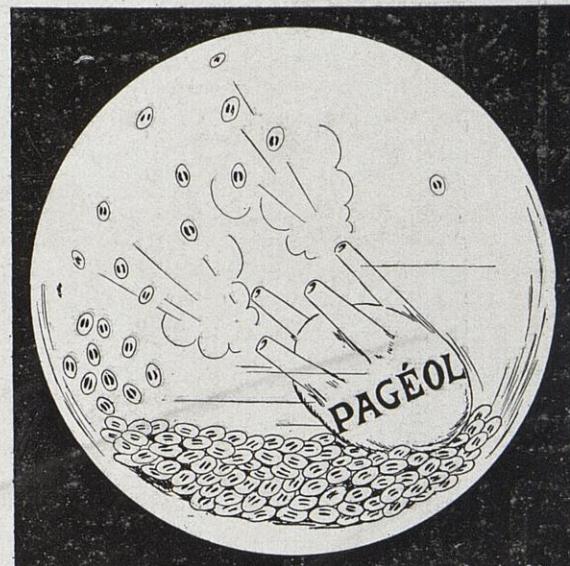
L'Opinion médicale :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'*Urodonal*. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires et artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne. D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

Dr BETTOUX, de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. Le flacon f^o 8 fr. les 3, f^o 23 fr. 25. Aucun envoi contre remboursement.

énergique antiseptique urinaire



Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

**Suintements
Cystites
Prostatite
Albuminurie
Pyuries**

Guérit vite et radicalement,

Supprime les douleurs de la miction.

Évite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il est un médicament dont l'action sur les microbes qui encombrent les voies urinaires menacées ne saurait être mise en doute, parce qu'elle est décisive, un médicament auquel le gonocoque lui-même ne résiste pas, c'est le Pagéol. Son action principale est due à un sel récemment découvert, le balifostan, qui est un bicamphocinnamate de santol et de dioxylbenzol, dont les propriétés thérapeutiques ont été bien étudiées, et qui réunit, en les complétant et en les amplifiant, toutes les qualités de ses composants sans en avoir les inconvénients. »

Dr MARY MERCIER, de la Faculté de Médecine de Paris,
Ex-directeur de Laboratoire d'hygiène.

Etablissements CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — La demi-boîte, franco 6 fr. 60. La grande boîte, franco, 11 fr. Envoi sur le front. Aucun envoi contre remboursement.

GLOBÉOL -

donne de la force

Anémie
Convalescence
Tuberculose
Neurasthénie
Maladies des nerfs



*Epuisement nerveux
Insomnies
Paralysies
Anémie cérébrale
Pâles couleurs*

Augmente la qualité et la quantité des globules rouges.

N.B. — On trouve le Globéol dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon f^o 7 fr. 20; les 3, f^o 20 francs. Aucun envoi contre remboursement.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 juin 1910.

— Du GLOBÉOL, du GLOBÉOL, cher ami, si vous ne voulez plus avoir la mine d'un amoureux transi.

Un mois de maladie abrège votre vie d'une année. Le GLOBÉOL permet d'éviter les maladies en augmentant la force de résistance de l'organisme. Le GLOBÉOL est beaucoup plus actif que la viande crue, la kola, la liqueur de Fowler, l'hémoglobine commerciale, les ferrugineux et tous les toniques.

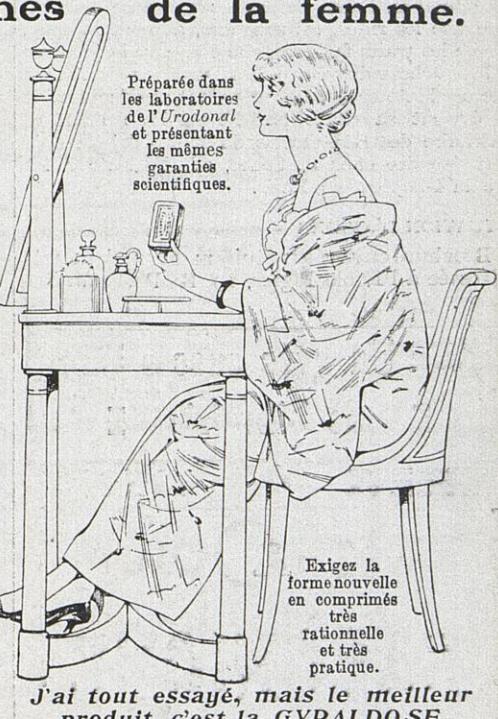
GYRALDOSE -

pour les soins intimes de la femme.

L'opinion médicale :

« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici, il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. »

Dr DAGUE,
de la Faculté de Médecine de Bordeaux.



J'ai tout essayé, mais le meilleur produit, c'est la GYRALDOSE

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte, f^o 5 fr. 30; les 4, f^o 20 francs; la grande boîte, f^o 7 fr. 20; les 3 boîtes, f^o 20 francs. Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris (10^e). — Toutes pharmacies. Aucun envoi contre remboursement.

FANDORINE

Arrête les hémorragies.
Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Évite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs
Le flacon d'essai, franco 5 francs 30.

SINUBÉRASE

Ferments lactiques les plus actifs. Traiteme-
nt plus complet de l'auto-in-
toxication. Guérit radi-
calement les diarrhées infantiles et l'entérite.

Le flacon, franco 7 fr. 20; les 3 flacs (cure complète), franco 20 francs.

FILUDINE

Traiteme-
nt radical du
paludisme, des maladies du Foie et de la Rate. In-
dispensable après les Coliques hépatiques.

Prix : le flacon, franco 11 francs.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & Cie
Dépuratif par excellence
POUR
LES
ENFANTS POUR
LES
ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de
PHOSPHOGLYCÉRATE
de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT
STIMULANT
Recommandées Spécialement
aux CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES.
Etc., Etc.
Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS:
8, RUE VIVIENNE, PARIS

ÉCHOS

UN DÉSIR FÉMININ RÉALISÉ

C'est celui qui donne à la femme la jeunesse durable par l'emploi constant de la Véritable Eau de Ninon de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. Cette Eau précieuse prévient et efface les rides, les rougeurs, adoucit la peau, repose les traits fatigués, elle conserve la jeunesse et la fraîcheur du visage. Les Parisiennes ont aussi une opulente chevelure, retardent sa décoloration et évitent sa chute par l'emploi de l'Extrait Capillaire des Bénédicteins du Mont-Majella qu'il faut prendre chez E. Senet, administrateur 26, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

Un gros succès
de Librairie

A

SALONIQUE

Sous
l'œil des dieux...

Le délicieux Roman de
JEAN-JOSÉ FRAPPA

Vient d'atteindre son
Vingtième mille



GUELGY PARIS
SON PARFUM
"LA FEUILLERAIE"

En VENTE PARTOUT et chez M.M. THIBAUD & Cie. Concess. Général pour la France - 7&8, Rue La Boétie. PARIS

Illustration of a tropical landscape with a rising sun.

**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brôchures : Sct de l'ANIODOL. 40, Rue Condorcet, PARIS.

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
PRIX 1'60

VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.

MESDAMES
Les Véritables CAPSULES
des D' JORET & HOMOLLE
Guérissent Retards, Douleurs,
Régularisent les Époques.
Le fl. 5 fr. 100. SéGUIN, 165, Rue S-Honoré, Paris.

SOUDVITE
Soudure complète en pâte, fils, baguettes
:: avec décapant puissant sans acide ::
EN VENTE PARTOUT
Tube d'essai 1 fr. 25 fco mandat-poste
Vente en gros : 9, rue des Deux-Gares - PARIS

OBÉSITÉ LIN-TARIN
CONSTIPATION

PURETÉ DU TEINT
Etendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détensif, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1849

LIVRES & GRAVURES. — Achat toutes collecti-
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (152 pages) franc. contrôlé
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, PARIS

BOUSQUIN Farines spéciales
pr. enfants et rég.
25 Galerie Vivienne, Paris

JE GUÉRIS LA HER
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, St. Sébastien
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9°) 1^e étage
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 3 h.

ANTICOR-BRELAND
Enlève le GERME des CORSES
1 fl. 30 Phar. 1 fr. 60 Franc timbre
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoine

POUDRE DE RIZ
AMBRE ROYAL
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

RHUM ST-JAMES



ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde

L'application du CARBURATEUR ZÉNITH à la PRESQUE TOTALITÉ des AVIONS MILITAIRES leur a donné les qualités qu'ont les milliers de voitures qui sont munies de cet appareil scientifique :: :: :: ::

Société du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,
Détroit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par courrier à toute demande de renseignements d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

Pour l'Été ! ... BANDES MOLLETIERES EN TRICOT SPÉCIAL RENFORCÉ

Les seules supprimant la sensation de gêne et de chaleur excessive causée par les molletières de cuir ou de drap.
Les seules ÉLÉGANTES et hygiéniques moulant la jambe sans la comprimer et tenant sans jamais se défaire avec un serrage très modéré.

B & P PARIS

Pour les Armées françaises :
Bandes molletières du Dr NAMY

Entièrement finie au métier en tricot ajouré avec bordure ne s'effrangeant pas, légère, solide, lavable, indéformable.
Régularise la circulation du sang, évite engourdissements, crampes, varices, etc., etc.
Coloris très résistants : Horizon, kaki, marine, gris ou noir

NOUVELLE CRÉATION

FLEX

PRIX DE VENTE
(Franco par Poste recommandé)

15 Frs.

LA PAIRE.

"FLEX"

Bandes molletières
en tricot spécial KAKI
Extra-fin, inaltérable

pour les armées anglaises et américaines

La plus élégante, la plus confortable. — La seule ne serrant pas la jambe et ne gênant pas la circulation du sang. — Idéale en été.

PRIX DE VENTE (Franco par Poste recommandé)

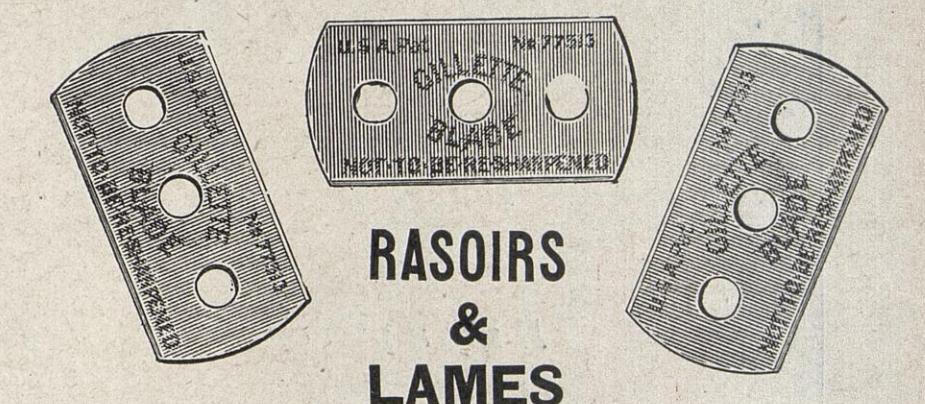
17 Frs. 50 LA PAIRE

En vente, Paris et Province, Grands magasins, Maisons de trousseaux pour hommes et d'équipements militaires.

GROS ET DÉTAIL : BOS et PUEL, Fabricants brevetés

234, Faubourg-Saint-Martin, PARIS (1^e)

POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME



"GILLETTE"



KIRBY, BEARD & C° LTD.

5, rue Auber — PARIS.

DENTIFRICES
ÉLIXIR, PÂTE, POUDRE OU SAVON
DES RR. PP.

BÉNÉDICTINS

DE SOULAC

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

PRODUITS RÉELLEMENT FRANÇAIS

Supérieurs à tous les Dentifrices connus

Ces DENTIFRICES INCOMPARABLES nettoient extrêmement bien les dents, leur donnent une blancheur éclatante et entretiennent les gencives et la cavité buccale en parfait état. Leur saveur est infiniment agréable ; l'Elixir est particulièrement indiqué aux fumeurs comme gargarisme.

Nous recommandons tout spécialement la Pâte et le Savon en tubes.

Il n'y a pas en France, ni dans aucun pays, de produits meilleurs, ni à meilleur marché

AVIS IMPORTANT

Nous informons nos lecteurs qu'à la suite de l'application de la loi contre les maisons Allemandes et Austro-Hongroises, les deux marques dentifrices et Australes "ODOL" ont été mises sous séquestre en France, le 3 Janvier 1915. Afin que n'en ignore et pour éviter que ces deux produits puissent réapparaître sur le marché français, nous avons déposé un subterfuge quelconque, nous donnons ci-après l'extrait du dépôt de ces deux marques, publié par le Journal officiel français des Marques de Fabrication :

KALODONT — Déposé par la Société Lingner Werke Aktiengesellschaft, à DRESDEN - ALLEMAGNE. Déposé par la Société KK Landes Privilegerie Milly Kersenseifend und Glycerin Fabrik, von F. Sarg's Sohn & C° à VIENNE - AUTRICHE.

AUCUN FRANÇAIS NE DOIT MANTENANT IGNORER L'ORIGINE DE CES DEUX PRODUITS






Elixir Dentifrice **Pâte ou Savon Dentifrice** **Poudre Dentifrice**